



BOB ELPHINSTON

Représentant FI • FIBA – Fédération Internationale de Basketball



TEXTE ORIGINAL EN ANGLAIS

Je vous remercie de l'occasion qui m'est donnée de m'exprimer au nom des Fédérations Internationales (FI) de sport sur l'Olympisme et la jeunesse, un thème fondamental pour les activités des FI. Nous nous sentons très encouragés par le grand nombre d'intervenants de diverses origines qui ont participé à la formulation des contributions sur les trois sous-thèmes, et c'est un honneur pour moi d'en faire la synthèse dans la présentation de ce sujet.

L'Olympisme et ses valeurs sont avant tout une philosophie de vie. Vous vous souviendrez que la Charte olympique précise : « ... Alliant le sport à la culture et à l'éducation, l'Olympisme se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple et le respect des principes éthiques fondamentaux universels... »

Le sous-thème 4.1, «Vers une société active», ne va pas sans de nombreuses difficultés pour le Mouvement olympique. Les Jeux, principal vecteur de promotion du concept de l'Olympisme, sont universellement reconnus comme la manifestation la plus en vue et la plus regardée de nos jours. Ils exposent les efforts extraordinaires d'athlètes de talent originaires de 205 Comités Nationaux Olympiques (CNO).

Néanmoins, on nous dit à présent :

- premièrement, que l'intérêt pour les Jeux Olympiques se réduit chez les jeunes ;
- deuxièmement, qu'un déclin de l'activité physique est actuellement perceptible chez ces mêmes jeunes, ce qui est à l'origine de problèmes de santé comme l'obésité ;
- troisièmement, que les horaires scolaires de sport et d'éducation physique dans toutes les tranches d'âge ont diminué dans un nombre alarmant de pays développés et demeurent inexistant dans beaucoup de pays moins développés ;
- quatrièmement, que les jeunes passent une partie disproportionnée de leur temps de loisirs à l'intérieur devant la télévision, à jouer à des jeux informatiques ou à se livrer à des séances de « chat » sur Facebook, Twitter, YouTube, etc.

Dans sa contribution, le directeur de l'Association des fédérations internationales des sports olympiques d'été (ASOIF), Andrew Ryan, a défendu une intéressante proposition : « Le défi qui se pose désormais

au Mouvement olympique et sportif et aux agences gouvernementales (notamment celles qui s'occupent du sport, de la santé et de l'éducation) est de se lancer dans une collaboration avec l'industrie informatique. Ensemble, ils pourraient amener les jeunes à l'expérience sportive virtuelle, en vue de les encourager à une progression naturelle vers une pratique sportive active. »

« Il est temps que les autorités gouvernementales et sportives réévaluent les jeux informatiques et cessent de les considérer comme une menace pour la santé et la pratique sportive. » Plus loin, il déclare : « Elles doivent explorer et rechercher les moyens d'utiliser cet aspect croissant de la culture de la jeunesse pour amener davantage de jeunes au sport, en vue de développer l'activité physique et la participation sportive. »

Le sport est considéré par la plupart comme un loisir, une activité qui est souvent le deuxième choix de jeunes enfants confrontés à une pléthore d'activités.

Les parents exercent une influence majeure à cet égard. Et ils insistent souvent davantage sur la réussite scolaire, étant donné la société de la connaissance dans laquelle nous évoluons aujourd'hui. L'absence d'intérêt et de mesures des parents en faveur de l'activité physique ne manquera pas d'avoir une influence négative sur leurs enfants.

Nombre des contributeurs ont fait valoir la nécessité d'encourager les jeunes enfants à pratiquer le sport et des activités physiques dès leur première entrée à l'école.

L'utilité de faire appel aux olympiens et autres athlètes de haut niveau comme modèles pour inciter les jeunes à pratiquer une activité physique est amplement démontrée, et cela doit être encouragé.

Le soutien des autorités d'éducation (les gouvernements et les écoles), en étroite collaboration avec les organisations sportives et notamment les entités nationales, régionales et les clubs, est capital pour garantir une répartition adéquate des ressources, installations, équipements, entraîneurs et administrateurs qualifiés. Le lien avec la communauté sportive est essentiel pour assurer la transition entre le sport scolaire, les clubs et les fédérations, de façon à ce que les sportifs potentiels ne soient pas perdus. Pour leur part, les structures sportives doivent aussi comprendre des secteurs d'activités de sport pour tous et ne pas s'en tenir au sport de haut niveau.

Herb Elliott, grand olympien australien, a mené une initiative du CNO australien dans le cadre de l'héritage de Sydney 2000, intitulée : « Olympiens pour la jeunesse ». Il s'agissait de profiter de visites d'olympiens et d'athlètes de haut niveau dans des écoles primaires et secondaires de toute l'Australie pour faire la promotion des valeurs olympiques et participer à des programmes locaux de démonstration sportive.

On peut regretter que le gouvernement australien ait renoncé à soutenir cette proposition, bien qu'il ait mis en place, peu de temps après, un programme de participation à des sports parascolaires, attribuant nombre de millions de dollars australiens à douze des sports les plus populaires d'Australie.

Certes, il s'agit là d'une excellente initiative, mais le manque de coordination et notamment d'intégration avec les clubs et les fédérations nationales fait courir un risque pour le bénéfice à long terme et la pratique de routine des activités physiques régulières en sport organisé.



De nombreuses FI ont institué un grand nombre d'initiatives variées en vue d'éduquer et d'aider leurs fédérations nationales à encourager davantage la pratique sportive auprès des jeunes et à les inciter à aspirer à des niveaux élevés de participation, et en vue d'informer les parents des effets positifs du sport. Comme l'a déclaré Sir Philip Craven, président du Comité International Paralympique (IPC): «Le développement du sport doit être placé en tête du programme de toute organisation sportive.» Et Erica Terpstra, des Pays-Bas, a fait valoir que «pour que les clubs sportifs demeurent le premier choix des fans de sport, ils devront évoluer avec le temps, montrer davantage de flexibilité et adapter leurs activités aux diverses exigences des groupes et des individus.»

Le ferme soutien du Comité International Olympique (CIO), financièrement et à titre de catalyseur, en coopération avec les FI, les fédérations nationales et les gouvernements, est capital pour mettre en place l'entraînement sportif, les compétitions de base, et procurer les installations et les entraîneurs qualifiés dans les pays en développement. «Sport pour l'espoir», projet de développement de la jeunesse olympique en Zambie, mené par le CIO en coopération avec six FI, fera l'objet d'une étroite observation et pourra peut-être servir de modèle de développement sportif susceptible d'être proposé aux pays en développement d'une manière générale.

«Nos FI, avec leurs fédérations nationales, peuvent certainement jouer un rôle efficace dans la promotion du développement de leur sport dans la société», a estimé Ron Froelich de la Fédération Internationale de Gymnastique (FIG) et de l'association internationale des Jeux Mondiaux (IWGA). Revenant sur les expériences de la FIG, il note: «Cela devrait être éducatif et divertissant avant tout pour la jeunesse; le sport pour tous devrait être une plateforme pour les programmes de la jeunesse.» Bruno Grandi, président de la FIG, compte sur le grand succès de la Gymnaestrada, manifestation internationale à participation de masse organisée par cette FI tous les deux ans et dont les 128 fédérations membres font la promotion au niveau national.

Le sous-thème 4.2 posait la question: «Le sport de compétition est-il toujours attrayant?»

Le sport de compétition existe dans la société depuis des centaines d'années. «Que la motivation passe par le plaisir, la réalisation personnelle, le gain financier ou même l'honneur national, le cadre de base du sport s'élabore toujours autour de la compétition.» Les athlètes consacrent des milliers d'heures à s'entraîner, souvent au point de sacrifier considérablement leur éducation, leur emploi, leur famille ou leur réussite financière pour pouvoir concourir au niveau du club, au niveau national puis finalement au niveau international. Ce sont la joie, le défi et l'environnement de la compétition qui stimulent les athlètes, qui accordent tellement de leur temps à l'entraînement et à la poursuite de l'excellence.

Nombre des contributeurs ont expliqué que la compétition n'avait pas perdu de son intérêt car elle fait partie intégrante du développement de l'athlète, dans la mesure où elle favorise la discipline, le travail d'équipe, le respect, la tolérance et l'intégration. Naturellement, il ne fait pas de doute qu'elle améliore aussi la forme physique de tous les participants. Le défi pour le sport est de demeurer à l'écoute des tendances et des intérêts populaires.

Toutes les FI organisent, mettent en avant et dirigent un nombre croissant de compétitions soutenues par l'intérêt des athlètes, les possibilités

commerciales qu'elles induisent et le besoin de prendre en charge ces athlètes, hommes et femmes, des plus jeunes aux plus mûrs.

Cette année, la commission du programme olympique a reçu des demandes de la plupart des Fédérations qui voulaient ajouter de nouvelles épreuves aux Jeux Olympiques de 2012. Ceci reflète l'accroissement du programme des compétitions de chaque Fédération Internationale au niveau national, continental et mondial.

L'Union Cycliste Internationale (UCI), qui a rencontré un grand succès aux Jeux Olympiques à Beijing, estime que les sports de compétition présentent toujours et incontestablement un attrait pour les jeunes.

Martin Gibbs écrit que l'UCI s'est réjouie de l'introduction du BMX et de l'accueil que cette discipline a reçu. L'UCI a travaillé d'arrache-pied pour adapter un format sportif propre à satisfaire ses jeunes participants et ceux qui les suivent, ainsi que le public des Jeux Olympiques au sens large, et notamment les téléspectateurs.

Les compétitions sportives ont reçu dans le monde entier un renfort grâce au développement des retransmissions diffusées sur les chaînes câblées et par satellite, et plus récemment grâce aux progrès de la télévision numérique.

Olafur Rafnsson, dirigeant sportif islandais, a précisé que le sport de compétition présentait un attrait pour ceux qui le pratiquent, pour le public et pour la société en général. Plus important encore, il peut favoriser le développement de jeunes administrateurs, de volontaires, d'arbitres, d'officiels et d'entraîneurs.

«Les manifestations sportives pour les jeunes», tel était le troisième sous-thème.

Le lancement des Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ), initiative capitale du président du CIO, Jacques Rogge, a procuré un élan significatif vis-à-vis des manifestations sportives destinées aux jeunes. Dans leur majorité, les contributeurs au Congrès ont applaudi ce nouveau et excitant concept du CIO, qui se déroulera pour la première fois à Singapour en août 2010. Toutes les FI ont soutenu l'initiative des JOJ, étant donné le nombre limité de manifestations existantes pour les jeunes et le manque d'intérêt du public en général (et notamment de la télévision), dont les FI font l'expérience avec les manifestations continentales et mondiales qu'elles organisent elles-mêmes pour les jeunes.

Pour les FI, le défi est de concevoir une série de compétitions dans le cadre des quotas convenus avec le CIO tout en présentant un programme attractif à la jeunesse du monde, sans dupliquer celui de leurs compétitions existantes. Plusieurs sports se serviront des JOJ pour expérimenter différents formats d'épreuves et naturellement de nouveaux formats susceptibles de mener à des compétitions sportives plus spécialement destinées aux jeunes. Le basketball propose un exemple de ce type. En effet, la Fédération Internationale de Basketball (FIBA) a obtenu le soutien du CIO à son concept FIBA 33, match de 3 contre 3 sur un demi-terrain. Avec cette compétition, 38 CNO seront représentés en basketball plutôt que 10 avec le format traditionnel du basketball tel que proposé à l'origine par le CIO. Bien que l'on espère des JOJ qu'ils viendront donner une impulsion significative à l'image et à la popularité du sport auprès de la jeunesse, les FI sont très conscientes de leur obligation à œuvrer avec leurs fédérations nationales membres pour créer des programmes de développement qui proposent des compétitions



nationales et internationales destinées à la jeunesse, soigneusement organisées et rentables, respectueuses des principes de conduite et d'éthique.

En conclusion, l'ASOIF et les FI partagent unanimement le point de vue selon lequel le sport organisé et de compétition joue un rôle important et fondamental dans la société, dans la mesure où il insiste notamment sur la nécessité de peser sur la pratique de l'activité physique des enfants dès leur plus jeune âge. Les FI se tiennent prêtes à collaborer étroitement avec les gouvernements et le Mouvement olympique en vue de parvenir aux objectifs dans l'intérêt d'un esprit sain dans un corps sain.